

FICHE TECHNIQUE DE PRODUCTION AUBERGINE PLEIN CHAMPS

Période de production – rendement – qualité des fruits

L'aubergine destinée à la transformation (type Longue) a un diamètre compris entre 40 mm et 80 mm. Sachez que si vous atteignez ces mesures maximales, elles seront au détriment de la qualité du fruit (couleur marron des graines, fruit très graineux...) et du rendement.

Les fruits matures laissés sur la plante inhibent la fécondation des fleurs de la plante (coulures). L'alimentation du végétal est à ce moment là, défavorisée aux profits de la production.

Pour un équilibre qualitatif / rendement de 20 T /Ha, la longueur idéale est selon le cahier des charges des transformateurs .

Les périodes de production sont juillet, août et surtout septembre, cela correspondant aux productions de plein champs.

1) CHOIX VARIETAUX

L'aubergine n'est pas réceptive, de par son espèce, des virus (CMV, TMV). Elle résiste d'elle-même.

Pour les demandes de dérogation, utilisation de semences non traitées, consulter le site www.semences-biologiques.com .

Autres contacts de semenciers :

M. Bruno MAURIN (SEMINIS) au 06 84 80 40 34 ou 04 68 72 24 93

M. Alain DUTHIL (GAUTHIER) au 04 90 24 02 40 ou 06 87 70 27 76.

Graines VOLTZ au 06 14 56 83 00

Graines FABRE au 06 88 84 41 25

2) Approvisionnement du plant

En général, les plants sont fournis par la SARL Patrick Arrivé (05 46 94 63 80) en Charente ou l'entreprise de Magnanou à Ste Livrade (05 53 01 03 97). Vous pouvez leur fournir les semences.

3) PLANTATION

3A) SOL

Eviter les sols asphyxiants, l'enracinement de l'aubergine est traçant.

Préférer les sols riches en matière organique et en limons à pH 6.5 / 7.

L'aubergine est sensible au vent, aux écarts de températures (déformation du fruit, coulures...) et est exigeante en chaleur.

Eviter de planter en sols froids, qui limiterait le développement racinaire.

Effectuer un labour de 30 à 35 cm qui favorisera l'enracinement et préférer un précédent cultural tel qu'une légumineuse ou une céréale plutôt qu'une tomate ou un poivron.

Puis avant plantation reprendre le sol avec un outil à dent, affiner le sol.

Travailler le sol très près de la plantation pour gêner le développement des taupins.

OP Sud-Ouest BIO

Tél : 05 53 77 83 94

3B) SEMIS

Début avril pour plantation mi-mai / fin mai.

Il faut 100 à 150 g de graines pour planter 1 ha.

3C) PLANTATION

Prévoir le passage des engins. Eviter des densités trop importantes pour favoriser la pénétration de la lumière et améliorer la coloration des fruits.

Plantation début mai au stade 3 à 5 feuilles, éviter les plants trop développés. Ne pas enterrer le collet pour éviter les risques de pourriture.

Il est possible de mettre un paillage noir pour éviter les problèmes de l'enherbement et permettre un bon enracinement (réchauffement du sol); Si la pose du paillage se fait avant plantation, il faut faire le plein en eau du sol suffisamment à l'avance et progressivement.

Le goutte à goutte doit être installé en même temps que le paillage. 2 lignes de goutteurs sont recommandés.

3d) Aménagement de la culture

Palissage sur fil de fer ou ficelle ou grâce à des grilles : nécessaire pour la pénétration de la lumière responsable de la coloration de l'épiderme des fruits.

Plusieurs possibilités, selon le matériel dont vous disposez...

Sur buttes de 50 à 60 cm.

La densité de 1.70 m x 0.50 m, soit 11 760 plants/ha.

Palissage en haie : on laisse les plantes se développer en buisson, elles sont maintenues en haie par des rangées de ficelles horizontales fixées à des piquets espacés de 4 à 5 mètres (piquets rigides plantés au sol ou cannes de provence). Des lignes de ficelles sont rajoutées au fur et à mesure de la croissance de la culture.

4) FERTILISATION

Les besoins de la plante sont de 150/130/250 unité de NPK par hectare, mais généralement les engrais bio ne libèrent pas suffisamment vite l'azote. Et on apporte plus, soit 250/150/300 de NPK. L'aubergine est gourmande de magnésie et exigeante en soufre.

Plusieurs possibilités :

1) On peut réaliser une fumure de fond : Les amendements organiques se feront dans l'hiver, longtemps avant l'installation de la culture. Proposition de 5 à 10 T de compost industriel en fumure de fond et de 2t/ha d'un engrais 7/4/10 utilisable en agriculture biologique, à incorporer pendant la préparation du sol.

2) On peut fractionner l'apport comme ceci :

- Apport total du phosphore (arrête de poisson), puis une partie de l'azote (guano, fiente...) et de la potasse (vinasse de betterave,...).

- 1/3 restant de l'azote (guano) et de la potasse si nécessaire est apporté à partir de la nouaison en plusieurs fractions.

3) Mais souvent les producteurs font un apport unique assez important avant plantation. Apport d'azote avec un engrais animale (guano, plume), pour la potasse (le patenkali est pas cher).

5) CONDUITE DE LA CULTURE

Le bon équilibre fructification/végétation est difficile à maîtriser. Taille limitée en général à l'ébourgeonnage de la base jusqu'au niveau du premier fruit, c'est à dire supprimer tous les axillaires jusqu'à la fourche (dernier axillaire avant la fleur).

6) L'IRRIGATION

Les apports en eau sont : de 50 % de l'ETP jusqu'à la floraison
Puis de 80% de l'ETP après la nouaison.

Des chutes de fleurs peuvent être dues à un stress hydrique ; éviter les à coups d'irrigation. Rapprocher les apports car le volume de sol servant de réserve est faible du fait de l'enracinement peu profond de la plante.

7) Protection phytosanitaire

Attention à l'oïdium et au botrytis. Ces maladies sont liées à la qualité de l'aération et toutes les mesures visant à l'optimiser sont à prendre en compte (diminuer les densités, choisir des variétés à port aéré et effeuiller le bas des plantes.

L'oïdium provoque des taches jaunes à la face supérieure des feuilles et un mycélium blanc à la face intérieure. Effectuer 2 traitements au soufre mouillable, espacés de 8 jours dès le repérage des premières taches. Attention, diminuer les doses par fortes chaleurs.

Le botrytis, sur plante adulte, provoque la chute des fleurs et la formation de chancres sur tige.

8) LA RECOLTE

Rendement entre 4 à 6 kg/m². Rendement moyen de 20 T/ha.

Les températures inférieures à 12°C entraînent une hétérogénéité des calibres.

Pour le marché du frais, un passage tous les 4 jours environ ; pour l'industrie selon calibre optimal.

La cueillette s'effectue à l'aide d'un sécateur (coupe franche).